

Parole d'enseignant

Valérie Dazin, enseignante en cycle 1

Que faire avec du papier-calque en maternelle ?

En ce qui me concerne, chaque début d'année, synonyme de bonnes résolutions à tenir au-delà du mois en cours, développe une irrésistible envie de ranger, de trier, d'évacuer... bref, de faire table rase d'un tas de trucs qu'en bonne prof des écoles de maternelle je garde et j'amasse, au cas où !

Alors exit ce qui n'a pas servi depuis deux ans. Exit les vieilles boîtes de camembert, les rouleaux de papier toilette et autres. Exit les chutes de Canson®, de feutrine, de papier crépon, les feuilles ramassées à l'automne, mises à sécher entre les pages d'un catalogue et gardées en vue d'une activité plastique...

En faisant de la place pour ce que je vais accumuler cette année, voilà que je tombe sur une pochette de papier-calque et une ramette de 25 feuilles format A2 coincées et cachées entre les feuilles de papier cartonné. Une commande de mon ancienne collègue. Que faire de ce matériel ? Le mettre à disposition de mes collègues du primaire ou en tirer parti pour une activité plastique en adéquation avec les capacités motrices de mes jeunes élèves ?

Le papier-calque est souvent utilisé au primaire à des fins de reproduction ou pour des exercices en géométrie, mais plus rarement en classe maternelle. Moi qui aime détourner les matériaux, peindre sur du tissu, pourquoi ne pas utiliser ce papier-calque et appréhender une nouvelle manière d'étudier les œuvres projetées lors des arts visuels ?



En farfouillant sur le Net, j'avais déjà repéré sur le site Bic® Kids les fiches ressources mises à disposition dans l'espace enseignant. Je les avais survolées, mais sans les lire vraiment. Elles étaient restées dans un coin de ma tête et faisaient partie de la fameuse liste de mon cahier recyclé des choses à faire quand on a 5 minutes à perdre !

Que vois-je ? Une fiche qui utilise le calque, adaptée aux compétences de mes grandes sections : [Les lignes des images](#).

J'avais déjà tout le matériel, il n'y avait plus qu'à ! Elle me convenait bien, car j'étais entre deux projets plastiques, et je cherchais une activité courte d'une séance. Elle me permettait également de travailler en classe entière.

Les objectifs pédagogiques correspondaient aussi à ce que je souhaitais développer sur l'observation. Il fallait repérer sur des visuels de plus en plus complexes, des réseaux de formes et de lignes et les suivre avec des outils scripteurs fins. Les enfants, surtout à cet âge, sont souvent passifs face aux images. Ils vont rarement au-delà de la représentation générale. Cette expérience, en plus du travail habituel d'activité plastique, me permettait de modifier, de transformer, leur façon d'appréhender le détail.

La première étape a permis aux élèves de repérer les lignes dans notre espace proche : cela allait des lignes du radiateur aux dalles du plafond, en passant par la petite cordelette qui sert à accrocher les affiches et les lignes que l'on trouve sur le tablier.

Nous restions quand même dans le rectiligne, le quadrillage, le linéaire ! Pas de lignes courbes, ondulantes, sinueuses et ondoyantes ! Qu'à cela ne tienne, je projette sur le tableau quelques images des vues suggérées dans la fiche, enrichies de quelques autres, que nous observons en grand format !

Certaines lignes ressortent plus que d'autres. Les réflexions deviennent précises. Des notions de premier plan et second plan émergent. D'eux-mêmes, les enfants remarquent certains détails, finissent par tracer directement les réseaux de lignes sur le tableau. Les lignes courbes apparaissent et les regards changent. Eh oui ! On peut prendre la ligne de l'horloge ronde, et aussi la ligne des vagues de la carte postale de Mehdi. Bon, il est temps de passer à la pratique individuelle, car chacun voulait apporter sa pierre à l'ouvrage et tracer les lignes sur le tableau ! Courte la séance avais-je dit ?

Le grand format a très vite permis de passer à l'exercice individuel sous pochette plastique avec les Velleda® à pointe fine. D'emblée, il a été compris. Comme sur le tableau, les lignes droites sont plus facilement tracées que les lignes courbes. Les lignes de premier plan s'imposent immédiatement. Les enfants apprécient l'exercice et veulent tester plusieurs types d'images. Lors des échanges d'images, l'imaginaire se libère sur les pochettes plastiques où il ne reste que la trace du Velleda® : « *Moi je vois des animaux, des monstres...* »



Enfin, la partie avec le papier-calque de formats différents ! Je vous passe le moment où certains font les pitres, essayant de voir à travers. Mais au fait, pourquoi voit-on quand on pose le calque contre l'image et pas quand on regarde à travers ? Cela fera partie d'une autre expérience que je m'empresse de noter dans mon inséparable cahier.

Les enfants sont encore plus appliqués, ils utilisent les couleurs de leurs feutres fins. Très vite ils oublient le jaune et l'orange qui ne ressortent pas assez à leur goût. Les échanges fusent, non seulement au niveau de chaque îlot de travail, mais aussi au niveau de la classe entière. Spontanément, les calques se superposent et un petit jeu s'instaure : « Ces lignes viennent de telle image... Non, c'est celle-ci ! » La validation est facile grâce à l'image d'origine, et l'œil s'exerce différemment. Beaucoup d'échanges verbaux, parfois bruyants mais intéressants ! Les timides, eux aussi, avaient leur mot à dire !



La fin de la journée approchait à grand pas, et il fallait encore mettre les calques sur papier Canson® de façon à exposer les résultats. Ce ne fut pas une mince affaire, car chacun avait quelque chose à dire et positionnait les calques, soit par couleur, soit par forme et réseau de lignes. La mise en valeur fut également l'objet de nombreux échanges car, bien entendu, il fallait justifier son point de vue : les arguments du type « Je mets mon calque là, car il est à côté de ma copine Margot » n'avaient pas leur place.

Objectif réussi ! J'ai utilisé mon papier-calque et ai permis à mes élèves, grâce à cette fiche, d'observer et de regarder des images d'une façon différente et moins passive. Les échanges furent nombreux et riches. Et je voulais que les résultats puissent être visibles et exposés tout de suite.



« Maîtressse, on pourra recommencer ? » Bien sûr ! La semaine prochaine, car j'ai justement envie de retourner voir une autre fiche intitulée : Tissage graphique.

Bon, mon envie de place ne s'est pas arrangée, car dans mon fameux cahier pense-bête, j'ai noté à la page « Ne pas oublier de commander pour la prochaine rentrée » : deux pochettes de papier-calque.